

Charency-Vezin

Changer le regard sur le trouble de l'attention : une maman se livre

Stéphanie Neveu, alias Mélodie Ducœur, vient de sortir *Et continuer à sauter dans les flaques*, un livre dans lequel elle raconte sa vie de maman d'un adolescent souffrant de trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH). L'occasion d'en savoir plus sur ce trouble du neurodéveloppement et les préjugés qui l'accompagnent.

Dans un livre touchant, Stéphanie Neveu, habitante de Charency-Vezin, raconte sa vie de maman d'un adolescent souffrant de trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité (TDAH).

Et continuer à sauter dans les flaques parle des joies, des moments de colère et de tout ce qui fait le quotidien d'un parent qui ne souhaite « que le bonheur » de son enfant. Rencontre.

Pourquoi avoir choisi de raconter ce quotidien ?

Stéphanie Neveu : « Parce qu'il existe encore énormément de préjugés autour du TDAH. On entend parler d'enfants capricieux, malpolis, mal élevés, fainéants... Je voulais contribuer à changer ce regard. Et je pense qu'il n'y a pas de meilleure façon de comprendre que d'être plongé dans le quotidien d'une famille qui le vit. C'est pour cela que j'ai choisi de raconter notre histoire de l'intérieur, avec les difficultés, les incompréhensions et les moments de découragement, mais aussi avec tout ce que ces enfants ont de formidable : leurs qualités, leurs passions, leurs talents, leur façon parfois très particulière de voir le monde. Je voulais aussi témoigner des difficultés auxquelles les familles peuvent être confrontées, notamment avec l'administration et le système scolaire. Certains enfants sont en réelle souffrance et beaucoup de parents finissent par les déscolariser parce qu'ils ne trouvent plus d'autre



Stéphanie Neveu, alias Mélodie Ducœur, vient de sortir un livre « intime » sur sa vie de maman d'un adolescent souffrant de TDAH. Photo David Neveu

solution. Mais je ne voulais surtout pas écrire un livre uniquement centré sur les difficultés. Le message essentiel est un message d'espoir.»

« Des bilans et des tests spécifiques »

C'est compliqué à diagnostiquer un TDAH ?

« Le diagnostic peut effectivement être assez complexe, parce qu'il ne suffit pas de constater qu'un enfant est agité ou qu'il a des difficultés à se concentrer pour conclure à un TDAH. Il faut d'abord rechercher et écarter d'autres causes susceptibles d'expliquer les mêmes symptômes : un stress important, un environnement familial compliqué, une consommation excessive d'écrans, mais aussi certaines causes médicales ou d'autres troubles du développement. Il existe également des bilans et des tests spécifiques, notamment pour évaluer les troubles de l'attention, qui peuvent être réalisés par des psychologues spécialisés. L'ensemble de ces éléments permet ensuite à un médecin formé au TDAH de poser ou non le diagnostic. »

« Phrases assassines »

Vous parlez d'incompréhension de la société ?

« Oui, et je l'ai souvent vécue personnellement. J'ai par exemple entendu de nombreuses fois que mon fils était mal élevé parce qu'il ne disait pas spontanément bonjour. Pourtant, ce n'est pas faute de le lui avoir répété, encore et encore. J'ai aussi entendu des phrases assez assassines : « C'est un manque d'éducation », « C'est la faute aux écrans »... Sans compter toutes les personnes qui remettent tout simplement le diagnostic en cause. Mon expérience m'a appris qu'avec la bonne méthode, le bon accompagnement et surtout le bon « mode d'emploi », on peut obtenir énormément de choses. »

Vous pointez l'invisibilité du « rôle » de mère au foyer...

« J'ai toujours apprécié d'avoir la possibilité de m'occuper de mes enfants à temps plein et je ne regrette absolument pas ce choix. Mais malgré tout, oui, il m'est arrivé de ne pas me sentir vraiment accomplie socialement. »